

15h30 heure guyanaise, 16 décembre, aéroport Félix Éboué, Cayenne. Un membre du personnel d’Air Guyane entre dans la salle d’attente où, depuis une heure, les passagers des vols à destination de Maripasoula et Saül attendent. « Désolée, le vol pour Saül a été annulé en raison d’une panne moteur ». C’est à peine si les gens réagissent : ce genre de contretemps est monnaie courante en Guyane.



Le territoire guyanais est **centralisé sur le littoral**. Les communautés des Hautes-Terres, c’est-à-dire de l’intérieur de la jungle, sont **coupées du réseau routier**. Pour les atteindre, deux solutions : la **pirogue** ou **l’avion**. La première est longue, la seconde peu fiable. Les avions sont régulièrement **défectueux**, les pistes mal entretenues, et **le personnel est en colère**. Une **grève** a été organisée par les pilotes d’Air Guyane du 17 au 22 décembre 2022 pour protester contre des conditions de travail mettant en danger les passagers comme le personnel.

- *Les villes à l’intérieur de la jungle sont **coupées des routes guyanaises***



Un jeune amérindien demande à l’employée d’Air Guyane si l’avion ne va vraiment pas décoller. Le discours de son interlocutrice est bien rodé : « *Écoute petit : reviens demain à sept heures, et tu verras s’il y a de la place pour toi dans l’avion* ». Derrière cette réponse se cache un non-dit : les avions devant rejoindre le village **ne sont pas partis depuis plusieurs semaines**, et la grève va prolonger cette situation. Des adolescents obligés de se rendre sur

le littoral pour **aller en cours** ne peuvent pas rentrer chez eux pour les vacances.

L'arrachement à leur famille, très dur, n'en est que renforcé.

L'isolement fonctionne dans les deux sens. Sans une connexion aérienne fiable, ce sont tous les habitants de Saül qui sont **précarisés**. Dans l'avion prévu ce jour-là, il devait y avoir **deux infirmiers transportant des fournitures médicales**. Leurs collègues à Saül attendent la relève : leurs ressources s'amenuisent sans qu'ils puissent être ravitaillés. « **On va juste se pointer à tous les départs d'avion pour Saül, en espérant que l'un d'entre eux finissent par nous prendre** », confie l'une des deux infirmiers, visiblement affectée.



- *Les habitants de la jungle sont **mis en danger** par la précarité des transports*

Se déplacer en Guyane est une **réelle problématique, porteuse de forte inégalité** entre les habitants de la jungle et ceux du littoral. Sans une réponse **technique** et **administrative** forte, les avions pour Saül continueront d'être annulés, et les villageois de désespérer.



Texte et photos : Mathis POUPELIN.

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)



- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)